

**PALESTINE
FILMER C'EST EXISTER
DU 28 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2024
RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES
GENÈVE, MEG – GRÜTLI – SPOUTNIK**



SOIRÉE D'OUVERTURE

AU MEG | 28.11.2024 À 19H

En présence des cinéastes palestinien·ne·s invité·e·s
et de nos partenaires.
APÉRITIF OFFERT !

LIEUX

MEG | 28.11.2024

Bd Carl-Vogt 67, Genève
Billetterie uniquement sur place (30min avant la projection)

CINÉMAS DU GRÜTLI | 29.11 – 1.12.2024

Rue du Général-Dufour 16, Genève
Billetterie sur cinelux.ch et sur place (30min avant la projection)

SPOUTNIK | 2.12.2024

Rue de la Coulouvrenière 11, Genève
Billetterie uniquement sur place (30min avant la projection)

LE ZOO | 29.11.2024 22H

Place des Volontaires 4, Genève
Billetterie sur usine.ch

Chaque jour venez découvrir un buffet de spécialités cuisinées
par les bénévoles de PFC'E.
Ouverture 45 minutes avant la première séance.

**« Nous n'essayons pas
de guérir la violence des
enfants de Jénine. Nous
essayons de la remettre
en question et de la
rendre plus productive...
Ce que nous faisons au
théâtre ne vise pas à
remplacer la résistance
des Palestiniens dans leur
lutte pour la libération,
bien au contraire...
Nous ne sommes pas
des guérisseurs... nous
sommes des combattants
de la liberté. »**

Juliano Mer Khamis –
Freedom Theatre - Jénine

DE GAZA À JÉNINE...

Douze mois qu'un déluge de bombes s'abat quotidiennement sur Gaza, que les Gazaoui-e-s sont déporté-e-s, tué-e-s, affamé-e-s, que les hôpitaux, écoles, maisons, musées, sont détruits à 80%.

Douze mois que, malgré les appels au cessez-le-feu qui se font entendre dans le monde entier, les gouvernements occidentaux, dont la Suisse, restent silencieux, complices du génocide.

En Cisjordanie, les colons et l'armée attaquent villes, villages et camps de réfugiés, brûlent, détruisent, déportent et tuent. A Gaza, en Cisjordanie et sur le territoire israélien, des milliers de personnes sont enlevé-e-s, torturé-e-s, violé-e-s dans les prisons israéliennes.

Le nettoyage ethnique avance. La Palestine est meurtrie de la mer au Jourdain.

Le peuple palestinien résiste.

Que peut faire le cinéma ?

PFC'E a choisi que **Gaza et ses habitant-e-s** soient présent-e-s à chaque projection, grâce à 22 courts-métrages tournés depuis novembre 2023, réunis dans le projet *From Ground Zero*.

PFC'E a choisi aussi de braquer les caméras sur le **camp de réfugiés de Jénine**, qui tient bon face à l'acharnement militaire israélien pour écraser le coeur de la résistance palestinienne. Avec un gros plan sur le Freedom Theatre et sa «résistance par l'art», et sur le retour de Mohamed Bakri à Jénine, retrouvant les témoins des massacres en 2002.

Enfant du camp et aujourd'hui comédien et directeur artistique du Freedom Theatre, Ahmed Tobasi sera présent pour ajouter son témoignage aux images.

Chaque jour depuis 76 ans, la colonisation, l'occupation. PFC'E persiste à faire connaître de jeunes réalisateurs et réalisatrices qui continuent à questionner leur société et abordent des thèmes aussi essentiels que le chantage israélien à la collaboration, l'assèchement de la mer Morte, le vol du patrimoine archéologique, la présence douloureuse des absent-e-s, le travail des photojournalistes, ... et les rêves de mer qu'entretiennent les Palestinien-ne-s.

Certain-e-s de ces cinéastes ont été formé-e-s dans la **faculté de cinéma Dar Al-Kalima** à Bethléhem. On en parle avec trois d'entre eux et des étudiant-e-s de la HEAD-cinéma.

Pour sa **soirée d'ouverture**, PFC'E est très heureux d'accueillir Yvann Yagchi, réalisateur suisse-palestinien, avec son 1er long-métrage, un voyage éprouvant vers un ami d'enfance genevois devenu colon sur la terre palestinienne, où lui n'a pas le droit de vivre.

Cette année, PFC'E a proposé l'animation d'une soirée à un jeune collectif, Change for Palestine.

Les rencontres entre public et cinéastes sont toujours aussi importantes pour PFC'E. Nous sommes heureux d'accueillir à Genève pour cette 13^e édition, **Yvann Yagchi**, **Dima Hamdan**, **Ibrahim Handal**, **Saif Hammash**, **Hayat Laban**, **Majdi El-Omari** et par visioconférence, **Rashid Masharawi**. Et notre complice de toujours, **Nicolas Wadimoff**, producteur .

SOMMAIRE

MEG BOULEVARD CARL-VOGT 67

19H	MEG
SOIRÉE D'OUVERTURE en présence de nos invité·e·s SCÈNES D'OCCUPATION À GAZA · MUSTAPHA ABU ALI · DOC	11
21H	MEG
AVANT IL N'Y AVAIT RIEN · YVANN YAGCHI · DOC	7
Discussion avec le réalisateur	

GRÜTLI RUE DU GÉNÉRAL DUFOUR 16

19H	SALLE SIMON - GRÜTLI
AN ORANGE FROM JAFFA · MOHAMMED ALMUGHANNI · FICTION	45
GAZA, LONDON · DIMA HAMDAN · FICTION	15
VIBRATIONS FROM GAZA · REHAB NAZZAL · DOC	17
BLOOD LIKE WATER · DIMA HAMDAN · FICTION	48
Discussion avec Dima Hamdan	
21H15	SALLE SIMON - GRÜTLI
THE TEACHER · FARAH NABULSI · FICTION	47
Discussion animée par Change for Palestine	

LE ZOO PLACE DES VOLONTAIRES 4

22H	LE ZOO
CONCERT	68

GRÜTLI RUE DU GÉNÉRAL DUFOUR 16

14H30	SALLE SIMON - GRÜTLI
FIRST PICTURE · AKRAM AL ASHQAR · DOC	49
THE KEY · RAKAM MAYASI · FICTION	51
UPSHOT · MAHA HAJ · FICTION	53
16H30	SALLE SIMON - GRÜTLI
EULOGY FOR THE DEAD SEA · POLINA TEIF · DOC	57
Visioconférence avec Serena Husni, co-scénariste	

18H30	SALLE SIMON - GRÜTLI
-------	----------------------

RÉMINISCENCES · RASHID MASHARAWI · DOC	39
Visioconférence avec le réalisateur	

21H	SALLE SIMON - GRÜTLI
-----	----------------------

4TH FLOOR · SAYMA AWAWDEH · FICTION	30
A SHORT FILM ABOUT KIDS · IBRAHIM HANDAL · FICTION	29
MAR MAMA · MAJDI EL-OMARI · FICTION	27
SHATTERED MEMORY · HAYAT LABAN · DOC	33
THE DEER'S TOOTH · SAIF HAMMASH · FICTION	35
Discussion avec Ibrahim Handal, Saif Hammash, Hayat Laban, Majdi El-Omari et des étudiant·e·s de la HEAD	

GRÜTLI RUE DU GÉNÉRAL DUFOUR 16

14H	SALLE SIMON - GRÜTLI
-----	----------------------

ROUGE, MORTE, MÉDITERRANÉE · AKRAM AL ASHQAR · DOC	62
LES FILLES ET LA MER · TAGHREED AL AZZA · FICTION	63
A SHORT FILM ABOUT KIDS · IBRAHIM HANDAL · FICTION	63
SIRI MIRI · LUAY AWWAD · FICTION	31
PALESTINE ISLANDS · N. BEN SALEM, J. MENANTEAU · FICTION	64
THE DEER'S TOOTH · SAIF HAMMASH · FICTION	35
Discussion avec Ibrahim Handal et Saif Hammash	

16H	SALLE SIMON - GRÜTLI
-----	----------------------

LES ENFANTS D'ARNA · JULIANO MER-KHAMIS · DOC	21
Discussion avec Ahmed Tobasi, directeur du Freedom Theatre	

18H	SALLE SIMON - GRÜTLI
-----	----------------------

JANIN. JENIN · MOHAMMED BAKRI · DOC	23
Discussion avec Ahmed Tobasi, directeur du Freedom Theatre	

20H	SALLE SIMON - GRÜTLI
-----	----------------------

SEBASTIA · DIMA SROUJI · DOC	59
Discussion avec Marc-André Haldimann, archéologue genevois	

SPOUTNIK PLACE DES VOLONTAIRES 4

19H	SPOUTNIK
-----	----------

A FIDAI FILM · KAMAL ALJAFARI · DOC DE CRÉATION	41
Visioconférence avec Flavia Mazzarino, productrice du film	

21H	SPOUTNIK
-----	----------

GHOST HUNTING · RAED ANDONI · DOC	55
Discussion avec Nicolas Wadimoff, producteur	

JEUDI 28.11

VENREDI 29.11

SAMEDI 30.12

DIMANCHE 1.12

LUNDI 2.12

La famille d'**YVANN YAGCHI** a dû fuir la Palestine. Il a grandi à Genève. Il se forme au journalisme à l'Université Libre de Bruxelles, puis à la réalisation de documentaires à la National Film and TV School (GB). Dans son film de fin d'étude, *Acta Non Verba*, un long-métrage, il cherche à comprendre pourquoi son père s'est suicidé et confronte les souvenirs de sa famille à ceux des amis et collègues de son père. Le film est présenté au festival de Locarno (2017).

Après avoir travaillé comme journaliste en Belgique et en Suisse, il devient caméraman pour la BBC. Pour Netflix, il co-réalise le documentaire *Le Masque* (2022) qui raconte les méfaits de l'arnaqueur Gilbert Chikli.

Pour retrouver un ami d'enfance très proche parti dans une colonie juive en Cisjordanie et renouer avec son histoire familiale, Yvann Yagchi part pour la première fois en Palestine. *Avant il n'y avait rien* (2024) est le fruit de cette démarche.

2024
Documentaire, 71 min

Réalisation
Yvann Yagchi

Scénario
Yvann Yagchi, Aurora Vögeli

Animation
Anja Sidler, Geena Gasser

Production
Maximage (CH)

Ce film est projeté en version française avec les sous-titres anglais.

Yvann Yagchi entreprend un voyage éprouvant vers un ami d'enfance genevois devenu colon en Cisjordanie, où lui comme Palestinien n'a pas le droit de vivre. Ces premiers pas sur la terre palestinienne le mène dans une colonie en face de Bethléhem. Il interroge son ami sur ses choix, ne cache pas leurs différends, rencontre les rabbins,... il exprime son ressentiment grandissant au fur et à mesure de ses visites. *«Toi comme tous les autres, tu me parles de ce dieu qui t'a donné une identité, un toit et des règles de vie, moi je vois des armes, des barbelés qui contrôlent, qui bannissent»*. C'est la rupture quand ses mots et sa présence dérangent trop.

Il est temps de consacrer son énergie à renouer avec sa propre histoire, sur les traces de son arrière-grand-père Khalil, et de retrouver la maison familiale.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

«Ce qui avait commencé comme une quête de dialogue est devenu une triste métaphore du <conflit> israélo-palestinien: la communication s'est rompue et l'amitié a cessé d'exister»





DE GAZA...

22 courts-métrages de
From Ground Zero

A la fin des années 60, un collectif de cinéastes palestiniens et arabes, hommes et femmes, choisit de contribuer à la résistance palestinienne en tournant des films sur les luttes que mène ce peuple, mais aussi sur sa vie quotidienne dans les camps de réfugiés.

MUSTAFA ABU ALI est l'un des initiateurs de cette aventure avec Sulafa Jadallah, 1^{ère} réalisatrice arabe, rejoints par Kais Al-Zubaidi (invité PFC'E en 2017) et d'autres. Obligés de quitter Amman après Septembre Noir, ils créent à Beyrouth en 1973 l'Unité du Cinéma Palestinien au sein de l'OLP, puis en 1976 les Archives du Film Palestinien. Ils travaillent collectivement dans le but de faire un « cinéma du peuple », créent une nouvelle forme de cinéma, utilisant aussi bien la fiction que le documentaire. Leurs films – plus de 500 – seront projetés dans le monde entier, mais jamais en Palestine.

Né en 1940 près de Jérusalem, réfugié en 1948 avec sa famille en Jordanie, Mustafa Abu Ali étudie le cinéma à Londres. Il commence à tourner des films en Jordanie (1968), puis au Liban, plus de 30, qui obtiendront de nombreux prix, dont le fameux *They Do Not Exist* (1974). Il travaille avec Jean-Luc Godard sur son film *Ici et Ailleurs* (1974). Il rentre enfin en Palestine après les Accords d'Oslo. Il meurt en 2009. Il aura dû attendre 2003 pour que *They Do Not Exist* soit projeté à Jérusalem. Mustafa Abu Ali devra franchir « illégalement » les checkpoints israéliens pour assister à la Première palestinienne de son film!

Khadijeh Habashneh était responsable des Archives du Film Palestinien à Beyrouth de 1976 à 1982 (invitée PFC'E en 2017). Après le vol de ces archives par Israël en 82, et des années de recherches acharnées, elle parvient à retrouver des dizaines de films réalisés par l'Unité du Cinéma Palestinien. En 2023, l'ensemble de ces archives filmiques est accueilli par la Cinémathèque de Toulouse, qui a entrepris un travail de conservation et de numérisation.

1973
Documentaire, 13 min

Réalisation
Mustapha Abu Ali

Production
Unité du Cinéma Palestinien
de l'OLP

Conservé par la Cinémathèque
de Toulouse

La bande de Gaza – la ville et huit camps de réfugiés – se révolte en 1956, 1967, 1970, 71, 72. La répression israélienne est massive : rues interdites à la circulation, familles fouillées, destructions des maisons, tueries, couvre-feu et des milliers d'arrestations. Ces attaques toujours plus dures provoquent des actions de la résistance armée palestinienne contre l'occupation.

« Ils veulent évacuer les camps de réfugiés et nous transférer vers le Sinaï et la Cisjordanie, mais on va rester là ! »

Le film est créé à partir du reportage d'Arlette Tessier (FR) dans la bande de Gaza en 1970-71, que Mustafa Abu Ali a remonté, en insérant des images supplémentaires et un commentaire.

1956-2024 : l'actualité confrontée aux archives. Qui peut encore dire qu'à Gaza, la guerre a commencé le 7 octobre 2023 ?

« Longue vie à la résistance palestinienne ! »



Novembre 2023 : alors que l'armée israélienne a déclenché son opération de 'nettoyage' de la bande de Gaza, avec tous les signes d'un génocide, et interdit l'accès aux journalistes internationaux, **Rashid Masharawi**, réalisateur palestinien lance le projet *From Ground Zero* : faire entendre la voix des Gazaoui-e-s invisibilisé-e-s dans les médias et garder des traces du génocide en cours.

Une vingtaine de caméras est remise à des cinéastes confirmé-e-s et débutant-e-s, sélectionné-e-s sur la base d'un script. 22 courts-métrages sont réalisés jusqu'à aujourd'hui, de 3 à 7 minutes, fiction, documentaire, docu-fiction, animation, voire expérimental.

Malgré les conditions de tournage difficiles, la scène artistique vibrante de Gaza transparaît dans cette collection, offrant un portrait intime et collectif de la vie quotidienne des habitants, avec les tragédies, les moments de résilience, parfois même l'humour, les défis à la survie. Leurs films sont autant de visions sur le génocide en cours.

Grâce à l'énergie des producteurs, de nombreux festivals et associations de soutien au peuple palestinien, ces films circulent dans le monde entier.

PFC'E projette deux de ces films à chaque séance.

« Nous sommes des cinéastes. Nous voulons que notre voix soit entendue, parce que nous existons. »

R. Masharawi, festival de Cannes 2024

2024
22 courts-métrages
Docu-Fiction-Expérimental-
Animation, 122 min

Production
Masharawi Fund for Films
and Filmmakers in Gaza
(Palestine), Coorigines
(France)

Out Of Frame de Nidaa Abu Hasna
Hill Of Heaven de Kareem Satoum
Charm de Bashar Al-Balbeisi
Awakening de Mahdi Karirah
Jad and Natalie de Aws Al-Banna
No de Hana Awad
Everything is fine de Nidal Damo
Taxi Waneesa de E'temad Weshah
24 Hours de Alaa Damo
Selfies de Reema Mahmoud
No Signal de Muhammad Alshareef
Soft Skin de Khamees Masharawi
Flash Back de Islam Al Zrieai
Fragments de Basil Al-Maqousi
Offerings de Mustafa Al-Nabih
School Day de Ahmed Al-Danf
Farah and Meryam de Wissam Moussa
Overburden de Ala'a Ayob
The Teacher de Tamer Najm
Recycling de Rabab Khamees
Echo de Mustafa Kallab
Sorry Cinema de Ahmad Hassouna

VISIOCONFÉRENCE AVEC RASHID
MASHARAWI





GAZA, LONDON

DIMA HAMDAN est une journaliste, scénariste et réalisatrice palestinienne, elle a grandi au Koweït. En 1997, après des études de droit, elle débute sa carrière en tant que correspondante du Jordan Times, avant de rejoindre le BBC World Service à Londres. Durant une dizaine d'années, elle réalise des reportages en Irak, en Palestine, au Liban et en Jordanie.

Autodidacte, elle saisit une première opportunité de réaliser un court-métrage en 2009 lorsqu'un de ses scénarios est sélectionné par le Rawi-Sundance Middle Eastern Screenwriters Lab (Jordanie). Depuis, elle a réalisé six courts-métrages dont *Gaza, London* (2009) et *The Bomb* (2019), tourné à Berlin où elle vit actuellement. *Blood like water* (2023) est son dernier court-métrage. Depuis 2015, Dima Hamdan est également rédactrice en chef du réseau de journalistes 'Marie Colvin', qui soutient les femmes journalistes dans le monde arabe.

2009
Fiction, 14 min

Réalisation, montage
Dima Hamdan

Avec
**Sami Metwasi, Valerie Dent,
Jonathan Pembroke**

**Meilleur film arabe, Jordan
Film Festival, 2009**

Première suisse

2009. Israël vient de lancer un assaut militaire massif sur la bande de Gaza. Mahmoud est à Londres, et il ne parvient pas à rejoindre sa famille. Il accepte de participer à une émission de radio pendant laquelle les auditeurs peuvent poser des questions. Un interlocuteur inattendu intervient.

Gaza, London exprime la frustration et le sentiment d'impuissance de nombreux·ses Palestiniens·nes vivant en exil, témoins, à distance, de l'horreur vécue par leurs proches subissant l'occupation.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

ذبذبات من غزة

VIBRATIONS FROM GAZA

REHAB NAZZAL est une artiste pluridisciplinaire et éducatrice née en Palestine, basée à Montréal et à Bethléhem. Son travail aborde les effets de la violence coloniale sur la population palestinienne, la terre et la nature. Ses photos, ses vidéos et ses installations ont été exposées et projetées en Palestine, à travers le Canada et à l'international.

Elle enseigne actuellement à l'Université Dar Al-Kalima à Bethléhem.

Rehab Nazzal a réalisé plusieurs courts-métrages, brouillant les frontières entre le documentaire et l'art vidéo, notamment *A Night at Home* (2009), *Bil'in* (2010), *Dima* (2012), *Mourning* (2012), *Bodies in Motion* (2017), *Vibrations from Gaza* et *Driving in Palestine* en 2023.

2023
Documentaire, 16 min

Scénario, réalisation, son,
montage
Rehab Nizzal

Production
Palestine, Canada

A Gaza, là où le bourdonnement des drones recouvre les sons de la mer, Amani, Musa, Israa et d'autres enfants sourds racontent la guerre avec les signes et leurs visages expressifs: les drones qui surveillent en permanence, le sol qui tremble, le bruit des bombes qui vibrent dans l'air.

**«Je tremblais, engloutie dans
le silence et l'impuissance.»**
Israa, 15 ans





Freedom Theatre, Ahmed Tobasi,
directeur artistique

« Il n'y a pas de liberté sans connaissance. Il n'y a pas de paix sans liberté. La paix et la liberté sont inséparables! »

Arna Mer

JULIANO MER KHAMIS est le fils d'Arna Mer, née dans une famille juive. Elle rencontre au sein du parti communiste Saliba Khamis, un Palestinien, qui deviendra le père de Juliano. En 1987, en pleine Intifada, Arna choisit de vivre et de travailler parmi les Palestiniens du camp de réfugiés de Jénine. En 1993, elle reçoit le Right Livelihood Award pour son « engagement passionné en faveur de la défense et l'éducation des enfants de Palestine ». Avec l'argent du prix, elle construit le Stone Theatre, où Juliano animera des ateliers pour les enfants du camp. Ce théâtre sera détruit lors de l'invasion israélienne du camp en 2002. Peu après, Juliano Mer-Khamis revient au camp pour finir de tourner *Les enfants d'Arna* (2003).

En 2006 il co-fonde un nouveau théâtre, le Freedom Theatre, et en sera le directeur jusqu'en 2011. L'acteur, le cinéaste et le militant pour la paix sera brutalement assassiné « par un ennemi inconnu de la culture et de la liberté ».

AHMED TOBASI est né dans le camp de réfugiés de Jénine et a grandi pendant les deux Intifada et l'invasion du camp en 2002. A 17 ans, il est emprisonné pendant 4 ans. Dès sa libération, il rejoint l'école du Freedom Theatre. Encouragé par Juliano Mer-Khamis, il continue sa formation théâtrale dans le prestigieux Nordic Black Theatre à Oslo. Il revient au Freedom Theatre en 2013, après l'assassinat de Juliano. Il participe à de multiples productions professionnelles comme acteur et metteur en scène. En 2020, il est choisi comme nouveau directeur artistique. En 2023, alors qu'une partie de la troupe est en tournée en Europe avec deux spectacles « *Le métro de Gaza* » et « *And Here I Am* », basé sur la vie d'Ahmed Tobasi, l'armée israélienne massacre et détruit une fois de plus le camp de Jénine.

« Nous continuerons notre résistance à travers l'art, nous continuerons notre lutte, nous continuerons à faire mieux que le mieux. Comme dirait Juliano : La révolution doit continuer! »



LES ENFANTS D'ARNA

2003
Documentaire, 84 min

Scénario, réalisation
Juliano Mer Khamis, Danniël Danniël

Production
Osnat Trabelsi

Meilleur documentaire, IDFA,
Amsterdam, 2003

Prix spécial et prix du jury des
jeunes, Visions du Réel, Nyon,
2004

Meilleur documentaire long-
métrage, Tribeca Film Festival,
New York, 2004

Pendant la 1^{ère} Intifada (1987), alors que l'armée israélienne a fermé les écoles palestiniennes, Arna Mer Khamis met en place avec les femmes du camp de Jénine un centre éducatif alternatif. Juliano son fils dirige le théâtre : ici les histoires douloureuses des enfants font place à leurs rêves de liberté, à leur besoin de jouer face au poids de l'occupation.

Alors qu'Arna sait qu'elle va mourir d'un cancer, Juliano filme le groupe de théâtre. En 2002, sept ans après la mort d'Arna, le camp et le théâtre sont détruits et la plupart des jeunes sont tués.

« Je suis revenu dans les ruines du camp avec ma caméra pour voir ce qui est arrivé aux enfants que j'aimais... Mon film tente de raconter et de comprendre l'histoire et les choix des enfants d'Arna. »

**EN PRÉSENCE D'AHMED TOBASI,
ENFANT DU CAMP ET DIRECTEUR
ARTISTIQUE DU FREEDOM THEATRE**



Depuis presque 40 ans, **MOHAMMED BAKRI** incarne la Palestine au cinéma et au théâtre. Il est l'un des rares artistes palestiniens de 48 reconnu en Israël. Il est le premier Palestinien à étudier le théâtre dans une université israélienne (Tel-Aviv).

Il tourne avec des cinéastes européens, comme Costa-Gravas et Saverio Costanzo, avec des réalisateurs israéliens, dont Uri Barbash et Amos Gitaï. et bien sûr avec des cinéastes palestiniens comme Michel Khleifi, Rashid Masharawi, Annemarie Jacir et tout récemment avec Maha Haj.

En 1998, M. Bakri réalise son premier film, *1948*, un documentaire sur la Nakba. C'est aussi en documentariste qu'il entre dans le camp de réfugiés de Jénine, en avril 2002, lors de l'incursion israélienne la plus meurtrière de la 2e Intifada. Son film, *Jenin, Jenin*, porte la parole brute des habitant-e-s du camp. Cela lui vaudra en Israël la censure de son film et saisie des copies, des procès, des insultes et des frais de justice très lourds. Mais *Jenin, Jenin* continue d'être vu dans le monde entier !

Il réalise ensuite *Depuis que tu n'es plus là* (2005) et *Zahra* (2009). En 2010, la Berlinale honore M. Bakri en lui décernant le prix de La Libre Parole.

En 2023, alors que le camp de Jénine est une fois de plus écrasé, il revient pour recueillir à nouveau le témoignage de ses habitant-e-s. C'est *Janin, Jenin*.

2024
Documentaire, 61 min

Scénario, réalisation
Mohammed Bakri

Montage
Mahmoud Bakri

Production
Palestine

En 2002, l'armée israélienne détruit le camp de Jénine, punition collective de toute une population sous prétexte d'éliminer la résistance. Alors que l'accès est interdit à tout journaliste et à la mission d'enquête de l'ONU, Mohammed Bakri entre dans le camp et tourne *Jenin, Jenin* pour donner une voix à celles et ceux qui ne peuvent pas parler aux médias. Il est accusé de diffamation par 5 soldats, le film est censuré.

En 2023, Israël s'acharne à nouveau contre Jénine. Bakri revient avec sa caméra et retrouve des témoins de 2002 : « *Qu'est-ce qui a changé pour toi ?* »

« L'occupation israélienne est venue ici pour me dire 'Habibi, ne pense jamais que tu es libre, ton destin est sous mon contrôle'. Ils veulent me cantonner à une certaine mentalité, peu importe à quel point je progresse en 20 ans, ils peuvent toujours me ramener à une vie primitive de leur choix. »

Ahmed Tobasi

**EN PRÉSENCE D'AHMED TOBASI,
ENFANT DU CAMP ET DIRECTEUR
ARTISTIQUE DU FREEDOM THEATRE**

« S'ils ont vaincu les pierres, ils ne nous vaincront pas. »
une habitante





photo de tournage

L'ÉCOLE DE CINÉMA DAR AL-KALIMA à Bethléhem a pour mission de soutenir les jeunes, sur leur chemin vers les tapis rouges des grands festivals, en leur offrant une formation cinématographique de grande qualité professionnelle. L'école est convaincue que l'art peut aider à développer une résistance créative pour des jeunes confrontés à la lutte pour la survie sous l'occupation israélienne. Saed Andoni, cinéaste et producteur, est le directeur de l'école et le producteur des films réalisés par les étudiant·e·s.

Pour la première fois en 2019, Dar Al-Kalima a organisé le Bethléhem Student Film Festival, avec 74 films projetés en provenance de 18 écoles de cinéma du monde entier et bien sûr de Palestine.

Du camp de réfugiés de Dheisheh au tapis rouge de Cannes...

Pour Wisam Al Jafari, 27 ans, ce rêve est devenu réalité lors du 72^e Festival international du film de Cannes (2019), lorsque son court-métrage *Ambience* a remporté le 3^e prix de la compétition Cinéfondation. (invité PFC'E en 2022)

APRÈS LES COURTS-MÉTRAGES, DISCUSSION EN PRÉSENCE D'IBRAHIM HANDAL, HAYAT LABAN, SAIF HAMMASH ET MAJDI AL-OMARI, ET DES ÉTUDIANT·E·S DE LA HEAD-CINÉMA.

« Nous sommes la première école de cinéma palestinienne à présenter le film de l'un de ses étudiants à Cannes, ce festival important. Je suis extrêmement heureux pour Wisam et toute l'équipe qui a consacré tant d'efforts à ce film. Ce succès donne un énorme coup de pouce moral aux autres étudiants du programme, les incitant à travailler sur des films de grande qualité professionnelle ».

Saed Andoni



« Je ressens de l'empathie pour mes personnages quand ils s'efforcent d'avancer malgré l'inertie générée par le contexte politique, social et culturel. »

Né en 1962, **MAJDI EL-OMARI**, originaire de Yaffa, vit actuellement entre Montréal et Bethléhem. Il est titulaire d'un diplôme en cinéma de l'Institut du Cinéma du Caire et d'une maîtrise en production cinématographique de l'Université Concordia à Montréal. Après avoir travaillé au Moyen-Orient comme assistant à la réalisation et directeur de production pour plusieurs longs-métrages et documentaires, il a commencé à scénariser, réaliser, monter et produire ses propres films. Ses courts-métrages, comme *Traces dans le rocher du lointain* (2000), *À la fenêtre* (2005) ont été sélectionnés et primés dans plusieurs festivals internationaux.

Ses histoires prennent souvent naissance dans la situation de personnes exclues, touchées par un drame, en quête de réconfort, confrontées à des forces sociales et politiques. Fidèle à cette veine, *Standstill* (2013), son premier long-métrage, tout comme son dernier film *Mar Mama* (2023),

Majdi El-Omari enseigne également la réalisation de films de fiction à l'école de cinéma Dar Al-Kalima et est conseiller artistique dans les productions de films d'étudiants. Il écrit actuellement un long-métrage *The Woman of the Bees*.

مار ماما

MAR MAMA

2023
Fiction, 15 min

Scénario, réalisation
Majdi El-Omari

Avec
Ziad Bakri, Lana Abu Srour

Production
Marsam 301, Phoenix Films,
Ministère palestinien de la culture

Meilleur court-métrage
Fiction, Ismailia Film Festival,
Egypte, 2024

Première suisse

Hantée par le décès de sa mère, apeurée par les bruits extérieurs, une petite fille questionne son père sur la mort. Pour l'apaiser, ils imaginent ensemble un film avec le héros palestinien, Saint Georges face au dragon. Mais la réalité envahit leur monde. Des soldats israéliens frappent à la porte...

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR



A SHORT FILM ABOUT KIDS

IBRAHIM HANDAL est né à Bethléhem en 1995. En 2019, il obtient son diplôme à l'école de cinéma Dar Al-Kalima. Il travaille comme chef opérateur sur de nombreux courts-métrages, dont *Ambience* (2019) de Wisam Aljafari, lauréat de Cinéfondation à Cannes 2019, ou comme assistant-éclairagiste sur *The Reports on Sarah and Saleem* (2018) de Muayad Alayan.

Il participe à l'équipe technique de plusieurs créations d'étudiant-e-s de Dar Al-Kalima, passant de la caméra à la table de montage, de l'écriture du scénario à perchiste, en particulier avec ses collègues du camp de Dheisheh.

Lui-même réalise cinq courts-métrages : *Cold* (2017), *Him and I* (2019), *Bethlehem 2001* (2020), *A Short Film about Kids* (2023), et *A Short Film about a Chair* (2024). Ces deux derniers films ont été tournés pendant le confinement COVID.

Ces films ont été projetés dans de nombreux festivals, tel que Locarno et le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand.

Ibrahim Handal prépare actuellement son premier long-métrage.

2023
Fiction, 10 min

Scénario, réalisation
Ibrahim Handal

Avec
**Majd Al-Khatib, Omar Al Kurd,
Ayham et Omar Qaraq**

Montage
Hayat Laban, Ibrahim Handal

Production
**Ibrahim Handal, Wisam
Al Jafari, Palestine**

Pour quatre gamins du camp de réfugiés de Dheisheh (Bethléhem), la mer c'est comme dans les pubs : les glaces, le bruit des vagues et les cris des goélands. C'est décidé, ils vont y aller !

Histoire écrite avec les 4 gamins

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**« J'ai vu des requins blancs, je
vais bientôt voir des baleines ! »**
un gamin



SHAYMA AWAWDEH a obtenu son diplôme en réalisation documentaire à l'Université Dar Al-Kalima et a décidé d'approfondir la production cinématographique. Elle forme des jeunes à la réalisation et fait partie de FilmLab-Palestine, qui organise le festival *Palestine Cinema Days* en Cisjordanie.

4TH FLOOR

A Bethléhem, une étudiante emménage dans son nouvel appartement. Elle fait plusieurs voyages dans l'ascenseur, sous le regard désapprobateur de ses voisins.

2018
Fiction, 6 min

Scénario, réalisation
Shayma Awawdeh

Production
Ecole de cinéma Dar
Al-Kalima, Palestine

LUAY AWWAD est un réalisateur de Beit Sahour (Bethléhem), né en 1997.

Il a obtenu un diplôme en réalisation à l'Université Dar Al-Kalima et se forme sur des tournages, par exemple *The Present* (2020) de Farah Nabulsi et *In Vitro* (2022) de Larissa Sansour.

Luay Awwad réalise son premier court-métrage *Siri Miri* en 2021, qui remporte le prix du Meilleur court-métrage au Festival Palestine Cinema Days à Ramallah et au Festival Ciné-Palestine à Paris. Le titre du film est un jeu de mots entre l'application Siri et une expression palestinienne signifiant aller-retour.

En 2023, il écrit et réalise *Born A Celebrity*: un jeune cherche à trouver sa place dans sa famille et sa communauté, trop envahissantes à son goût.

SIRI MIRI

Deux jeunes en ont ras le bol de leur quotidien sans perspectives. «*Dis Siri, qu'est-ce que tu fais quand tu t'emmerdes?*» Ils découvrent alors que Siri n'est vraisemblablement pas adapté à leur réalité sous occupation.

«*Ce court-métrage espère préserver les récits des jeunes Palestiniens, susciter le rire, et combler le fossé créé par la mauvaise représentation des Palestiniens dans les médias.*»

2021
Fiction, 6 min

Scénario, réalisation, montage
Luay Awwad

Avec
Ameer Al-Qadi, Ramiz Lolas

Conseiller artistique
Majdi El-Omari

Production
Ecole de cinéma Dar Al-
Kalima, Palestine

Meilleur court-métrage,
Palestine Cinema Days,
Ramallah, 2021

Meilleur court-métrage,
Festival Ciné-Palestine, Paris,
2022

ذاكرة مشهمة

SHATTERED MEMORY

HAYAT LABAN, Palestinienne de Jérusalem, a obtenu son diplôme à l'Ecole de cinéma Dar Al-Kalima à Bethléhem. Elle a aussi suivi des cours de psychologie, ainsi que des ateliers sur le théâtre, les performances et la danse. Pendant ses études, elle réalise déjà plusieurs courts-métrages, dont *Crowned by Bay Leaves* (2021) documentaire sur le théâtre Al-Hakawati à Jérusalem, *I wished You Were Here* (2022), *Cafe Tale* (2022) sur un ancien café de la vieille ville de Jérusalem et *Shattered Memory* (2023).

Elle est stagiaire réalisatrice, scénariste, camerawomen, monteuse sur d'autres films, et photographe pour documenter des ateliers de formation à Jérusalem et en Cisjordanie. Le travail d'Hayat Laban utilise toujours des archives, porte souvent sur la mémoire et les souvenirs, en particulier sur la vie à Jérusalem, et sur ce qu'endurent les Palestiniens en raison de l'occupation.

2023
Documentaire, 15 min

Réalisation
Hayat Laban

Avec
Mahfouz Abu Turk

Montage
Sameer Qumsiyeh

Superviseur
Saed Andoni

Production
Ecole de cinéma Dar
Al-Kalima, Palestine

Première suisse

Le photojournaliste palestinien Mahfouz Abu Turk se souvient des événements qu'il a documentés à Jérusalem et en Cisjordanie, depuis la 1ère Intifada en 1987 jusqu'à la fin des années 90'.

Que d'obstacles imposés pour entraver la publication de photos qui prouvent la brutalité de l'occupation!

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE





سن الغزال

THE DEER'S TOOTH

SAIF HAMMASH vit dans le camp de réfugiés de Dheisheh à Bethléhem. Il étudie actuellement à l'école de cinéma Dar Al-Kalima. Tout en poursuivant ses études, il réalise un film expérimental et un documentaire *Escape Attempt and Click of A Button*.

Son premier court-métrage de fiction, *The Deer's Tooth* (2024) est l'un des 18 courts-métrages sur 2263 sélectionnés pour la 77^e édition du festival de Cannes, compétition internationale de courts-métrages des écoles de cinéma.

Saif Hammash a travaillé sur plusieurs films de ses camarades de Dar Al-Kalima, en tant que co-scénariste, assistant réalisateur, assistant caméra, script et monteur, et pour la 3^e édition du Festival palestinien du film de réfugiés à Dheisheh (2022).

2024
Fiction, 16 min

Scénario, réalisation,
montage
Saif Hammash

Avec
Wisam Al Jafari, Raeda
Ghazaleh, Yasmin Shalaldeh
et Jacir Abedrabou

Production
Ecole de cinéma Dar
Al-Kalima, Palestine

Première suisse

Après la mort de son petit frère tué par un soldat israélien, un jeune du camp de Dheisheh fouille dans leurs souvenirs. Lorsqu'il trouve une de ses dents de lait, il se souvient qu'il lui a promis de la jeter dans la mer, où les Palestiniens n'ont pas le droit d'aller. Face au Mur, la dent de son frère dans la main,...

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

« Ô mer, prends la dent de l'âne et donne-moi en échange la dent de la gazelle ! »



Yaffa, fin des années 30'

MÉMOIRE INEFFECTABLE QUI S'OBSTINE

RASHID MASHARAWI est né en 1962 à Shati, un camp de réfugiés de la bande de Gaza. Ses parents ont fui Yaffa en 1948.

A 18 ans, il s'initie au cinéma en construisant des décors. Il réalise de nombreux courts et longs métrages qui témoignent de la vie sous occupation militaire. Bloqué à Gaza par un couvre-feu pendant 40 jours, il écrit le scénario de *Couvre-feu*, primé à Cannes en 1994.

L'attente (1994) parcourt quelques-uns des 60 camps de réfugiés au Liban, en Syrie et en Jordanie au lendemain des Accords d'Oslo. «*Je voulais montrer une carte humaine de la Palestine. L'attente fait partie intégrante de nos vies. Elle est la racine de notre être*».

La vie des camps de réfugiés continue à être présente dans tous ses films, «*C'est une carte d'identité et un passeport*».

Ticket pour Jérusalem (2002), *L'anniversaire de Leïla* (2008), *Lettres de Yarmouk* (2014), s'attachent, comme toutes ses œuvres, à capter les images d'un pays traumatisé par l'apartheid. Son dernier long-métrage, *Réminiscences* (2021), raconte la ville de Yaffa d'avant 1948.

Depuis 30 ans, Rashid Masharawi forme de jeunes cinéastes. En novembre 2023, il crée le 'Fonds Masharawi pour les films et cinéastes de Gaza', qui a lancé le projet *From Ground Zero*.

«Le cinéma Alhambra était le plus luxueux du Moyen-Orient, tout en marbre blanc. On payait 3 centimes pour aller voir un film.»

Taher



أستعادة

2021
Documentaire, 60 min

Scénario, réalisation
Rashid Masharawi

Son
Viktor Epp

Montage
Daniel Zlotin

Production
Palestine, France (Coorigines)

RÉMINISCENCES

Taher entraîne Rashid Masharawi, «garçon de Yaffa», dans la visite de la ville où ont vécu ses parents et ses grands-parents, avant de devoir fuir à Gaza en 1948. Photos, sons, musiques donnent vie à la Palestine avant la Nakba. Grâce à sa connaissance de la ville et ses anecdotes personnelles, Taher est un guide passionnant.

Les photos de Yaffa prises entre 1930 et 1948 nourrissent une mémoire ineffaçable qui s'obstine, de génération en génération. Masharawi rend hommage aux photographes palestiniens, témoins essentiels pour documenter l'Histoire de la Palestine.

**VISIOCONFÉRENCE AVEC
LE RÉALISATEUR**

الفيلم عمل فدائي

A FIDAI FILM

KAMAL ALJAFARI est un artiste palestinien connu pour ses films et ses expositions. Il a grandi à Ramle et Yaffa (Israël depuis 1948). Diplômé de l'Académie des Arts multimédias de Cologne, il est aussi passé par Harvard en tant que membre du Film Study Center-Radcliffe Fellow. Il est lauréat de plusieurs bourses et ses films ont reçu de nombreux prix.

Face à la volonté israélienne d'effacement des Palestiniens, il explore les manières de reconstruire la mémoire. Sa démarche cinématographique, inspirée de la Nouvelle Vague, déroute: ses images ne sont pas vraiment les siennes, il les dérobe à d'autres films, israéliens le plus souvent, pour mieux les détourner et leur donner un autre sens. K. Aljafari a construit *The Roof* (2006), *Port of Memory* (2010) et *Recollection* (2015) comme « des actes de justice cinématographique contre l'occupation cinématographique israélienne » Avec son film *A Fidae Film* (2024), il poursuit ce travail de réappropriation radicale des images volées dans le Centre de recherche palestinien en 1982.

« C'est pour moi un acte politique, je n'ai pas à demander si j'ai le droit ou non de m'en servir. Eux n'ont jamais demandé. Je ne leur dois rien du tout. D'ailleurs, on devrait pouvoir tout utiliser et réutiliser pour s'exprimer comme on le souhaite. Ce qu'on veut montrer avec les images, ne dépend que de nous. »

2024
doc de création, 78 min

Scénario, réalisation,
montage
Kamal Aljafari

Production
Palestine, Allemagne, Qatar,
Brésil, France

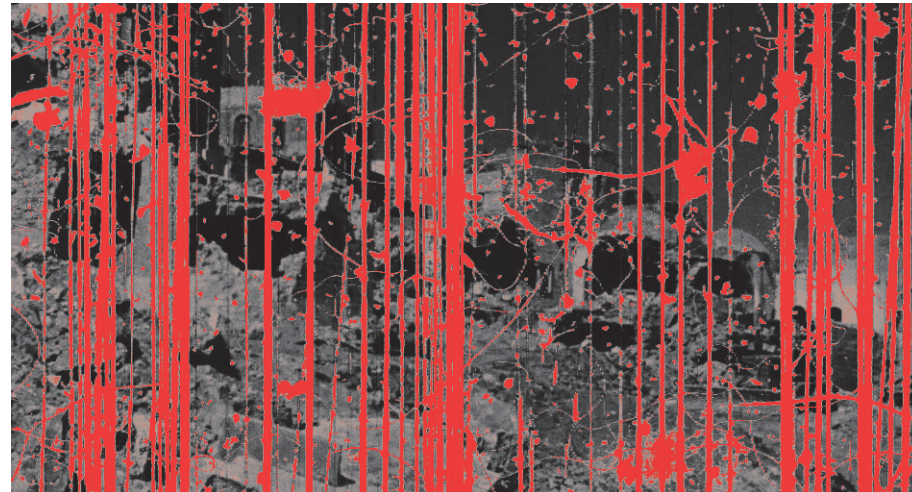
Prix du Jury « Burning Lights »
Visions du Réel, 2024

Prix Ciné & Renaud Victor, FID
Marseille 2024

Cinematic Vision Award,
CamdenFestival, GB, 2024

En 1982, Israël assiège Beyrouth et pille les archives du Centre de recherche palestinien, dont une riche collection de photographies depuis le mandat britannique, et des films. Ces documents sont depuis détenus au ministère de la défense israélien, appropriation qui a fait disparaître leur origine. Certaines de ces archives sont aujourd'hui en ligne. Kamal Aljafari les récupère et crée un contre-récit: il maltraite les images afin d'en faire ressortir l'idéologie coloniale, le regard exotisant, il biffe les commentaires des vainqueurs et occupants, modifie des sons... autant de gestes de colère et de lutte pour restituer la mémoire palestinienne volée. *A Fidae Film* se revendique comme acte de sabotage cinématographique, un combattant, comme l'indique sans équivoque le titre.

VISIOCONFÉRENCE AVEC FLAVIA
MAZZARINO, PRODUCTRICE DU FILM



Pour vous... quelle image représente 76 ans de colonisation et d'occupation, au jour le jour?

**CHAQUE JOUR DEPUIS 76 ANS,
LA COLONISATION, L'OCCUPATION**

MOHAMMED ALMUGHANNI est scénariste, réalisateur, souvent aussi chef opérateur et monteur. Il est né à Gaza en 1994 où il vit jusqu'à 18 ans. En 2020, il obtient un master à l'École du Film de Lodz en Pologne.

Pendant ses années d'études, il tourne à Cuba, au Danemark, en Chine, en Jordanie, au Liban en Pologne et retourne plusieurs fois en Palestine. Dans son travail, Mohammed Almughanni filme des « petites histoires », celle d'un enfant, d'une famille, d'un couple, d'un paysan, qui ne font pas la Une des médias, mais sont si exemplaires des drames provoqués par l'occupation israélienne : *Shujayya* (2015), *Operation* (2018), *Where's the Donkey* (2018), *Falafala* (2019), *Blacklisted* (2021), *Son of the Streets* (2020) et *An Orange from Jaffa* (2023). Ses films ont été récompensés dans plusieurs festivals. PFC'E l'a invité en 2016 et a choisi de faire découvrir régulièrement son travail.

En novembre 2023, quand le festival d'Amsterdam-IDFA attaque le slogan « *From the river to the sea, Palestine will be free* », Mohammed Almughanni profite du prix qu'il reçoit pour *Son of the Street* pour dire :

« Si vous ne voulez pas que nous chantions pour la liberté, du Jourdain à la mer, alors de où à où ? De ce fil barbelé au suivant ? Si vous me soutenez en tant que cinéaste qui montre la douleur des Palestiniens, mais que vous ne reconnaissez pas leur dignité, alors votre attention pour mes films ne vaut rien pour moi, et les films ne valent rien ».



AN ORANGE FROM JAFFA

2023
Fiction, 27 min

Scénario, réalisation
Mohammed Almughanni

Montage
Natalia Jachec

Avec
Samer Bisharat, Kamel El Basha, Diaa Mughrabi

Production
Gaza Films (Palestine) Studio
Filmowe Indeks (Pologne)

Grand Prix, Festival de Clermont-Ferrant, 2024

Meilleur court-métrage,
Chicago Palestine Film
Festival, 2024

Mention spéciale, Art Film
Festival, Košice, Slovaquie,
2024

Un jeune Palestinien cherche désespérément un taxi pour traverser un checkpoint vers Jérusalem avec son visa temporaire polonais. Farouk, un chauffeur compréhensif, accepte de l'emmener, alors qu'il est lui aussi pressé par un rendez-vous. Mais un checkpoint ne se passe jamais facilement.

Inspiré d'un événement vécu par le cinéaste.

Les parents de **FARAH NABULSI** ont pu quitter la Palestine dans les années 70 pour s'installer en Grande-Bretagne. Elle est née et a étudié à Londres, puis a commencé sa carrière en tant que banquière chez JP Morgan. A 38 ans, un premier voyage dans les Territoires occupés l'a profondément secouée. Être témoin du traitement des enfants a été particulièrement éprouvant. Elle quitte alors le monde des affaires et lance en 2016 une agence de production de films, Native Liberty Productions. Avec la complicité de deux réalisateurs libanais et français, elle produit *Oceans of Injustice* (2016) et *Nightmare of Gaza* (2018), co-écrit *They Took My Son* (2017) avec la réalisatrice palestinienne Hind Shufani. En 2020, elle co-écrit et réalise elle-même son 1^{er} court-métrage *The Present*, qui a reçu de nombreux prix. *The Teacher* (2023), inspiré par de vrais événements, est le premier long-métrage de fiction de Farah Nabulsi.

MUHAMMAD ABED EL RAHMAN joue dans ce film le personnage d'Adam. Jeune acteur palestinien, il a aussi réalisé et joué dans son propre court-métrage *Anas* (2020). Il a déjà joué aux côtés de Saleh Bakri et Mahmoud Bakri dans *Alam* (2022), tourné par le cinéaste palestinien Firas Khoury. Muhammad étudie actuellement l'architecture tout en poursuivant sa passion pour l'art dramatique.

Le collectif **CHANGE FOR PALESTINE** positionne la cause palestinienne au cœur de la lutte décoloniale et anti-impérialiste en Suisse, modifiant ainsi la façon dont la cause est perçue et discutée. Ce changement permet à la culture palestinienne d'être pleinement reconnue et valorisée dans toute sa diversité et richesse.

2023
Fiction, 115 min

Réalisation
Farah Nabulsi

Avec
Saleh Bakri, Muhammad Abed El Rahman, Mahmoud Bakri, Imogen Poots

Production
Grande-Bretagne, Palestine, Qatar

Meilleur acteur et prix du jury, festival de la mer Rouge, Arabie Saoudite, 2023

Prix du public dans plusieurs festivals étasuniens, 2024

Meilleur film, Galway Film Fleadh, 2024

Un enseignant tente d'apporter un soutien à Adam, un de ses élèves, dont la maison a été rasée par les Israéliens et le frère tué par un colon. Ebranlé entre sa difficulté à concilier son engagement dans la résistance et sa vie familiale bouleversée par la mort de son fils en prison, il rencontre Lisa, une volontaire britannique, qui veut les aider.

**DISCUSSION ANIMÉE PAR LE COLLECTIF
CHANGE FOR PALESTINE**

«Avec tout ce que tu as enduré,
tu crois encore en la justice ?»
Adam



DIMA HAMDAN voir bio p.16



دماء كالماء

BLOOD LIKE WATER

2023
Fiction, 14 min

Scénario, réalisation
Dima Hamdan

Caméra, montage
Ibrahim Handal

Avec
Atalah Tannous, Ruba Blal,
Adeeb Safadi

Production
Film Lab Palestine

Meilleur court-métrage,
Brooklyn Film Festival, 2024

Première suisse

Shadi est victime d'un chantage de la part de l'occupant israélien : soit il collabore, soit lui et sa famille seront couverts de honte.

Inspiré de faits réels.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

« Tu n'es pas le seul patriote dans cette maison, j'ai essayé de mourir plutôt que collaborer, mais je n'ai pas pu. »

le fils à son père

AKRAM AL ASHQAR est né à Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie. Tout petit déjà, il réalise des vidéos. En 2006, il obtient son diplôme en technologie de l'information à l'Université arabe-américaine (Jénine).

Il réalise trois courts-métrages : *Rouge, Morte et Méditerranée* dans le cadre du projet 'Summer 2006 in Palestine', rencontre entre des cinéastes suisses et de jeunes cinéastes palestiniens pour pallier l'absence de toute structure de soutien au cinéma en Palestine, *First Picture* (2007), son premier documentaire professionnel et *Document de guerre* (2007) sur la guerre au Liban. En 2010, il obtient un diplôme 'réalisation-montage' au Red Sea Institute for Cinematic Arts (Jordanie). Il co-produit *Five Wheels and a Boy* (2016), une comédie dramatique sur une histoire de voisins, avec le comédien Ali Suleiman.

Depuis 2018, il enseigne à la FilmTVMedia-Palestine Technical University à Tulkarem.



FIRST PICTURE

2007
Documentaire, 27min

Scénario, réalisation,
caméra, montage
Akram Al Ashqar

Production
Arab Film Institute

Nour est né dans une prison israélienne. A deux ans et demi, il est séparé de sa mère, maintenue en détention. Avec son père, ses tantes, ses cousin-e-s et les compagnes de sa mère ex-prisonnières, l'enfant apprend à vivre en liberté dans le camp de réfugiés de Tulkarem.

RAKAN MAYASI est un réalisateur et scénariste palestinien, né en Allemagne, qui vit actuellement entre Bruxelles et Beyrouth. Après des études de cinéma au Liban, il s'est perfectionné auprès du cinéaste iranien Abbas Kiarostami et du hongrois Béla Tarr. Il a suivi aussi des ateliers théoriques et pratiques sur l'écriture cinématographique et la réalisation en Serbie, Allemagne, Maroc et Egypte.

Il a tourné plusieurs courts-métrages: *Sea Sonata* (2010), *Roubama* (2016), *Bonboné* (2018) et *Trumpets in the Sky* (2021), primés de nombreuses fois, et *The Key* (2022) adaptation de la nouvelle écrite par le romancier et poète palestinien Anwar Hamed.

Les films de Rakan Mayasi abordent des sujets aussi variés que l'exil inspiré par Mahmoud Darwish, la vie familiale bouleversée par la prison, les mariages arrangés, le droit au retour.

2022
Fiction, 18 min

Réalisation
Rakan Mayasi

Production
Palestine, Belgique, Qatar,
France

Sur les ruines d'un ancien village palestinien, aujourd'hui colonie israélienne, une petite fille n'arrive pas à dormir à cause d'un étrange bruit de clé. Une angoisse collective s'empare peu à peu de toute la famille.

«Dans cette histoire, la culpabilité se transmet entre les générations. Pour moi, c'est l'image miroir de l'obstination des Palestiniens à revendiquer le droit au retour, qui se transmet aussi de génération en génération»



MAHA HAJ est réalisatrice et scénariste, née en 1970 à Nazareth, israélienne depuis 1948, mais la cinéaste se définit comme palestinienne.

Elle commence sa carrière cinématographique en travaillant comme décoratrice, scénariste et directrice artistique sur des films tels que *Le Temps qu'il reste* (2009) d'Elia Suleiman et *L'Attentat* (2012) de Ziad Doueiri.

En 2009, elle écrit et réalise *Oranges* (2009), plébiscité par la critique, puis le documentaire *Behind These Walls* (2010).

Maha Haj obtient une reconnaissance internationale en 2016 avec son film *Personal Affairs*, présenté au Festival de Cannes, dans la section Un certain regard. Après avoir tenté de mettre en avant son identité palestinienne, elle choisira de respecter les exigences du ministère de la culture israélien: un film recevant des fonds publics doit être présenté comme strictement israélien.

En 2022, elle écrit et réalise *Mediterranean Fever*, une comédie noire, prix du Meilleur scénario dans la section Un certain regard à Cannes...sans fonds israélien. Elle a dédié son film à la journaliste Shireen Abu Akleh, tuée par l'armée israélienne: «*Quand elle a été assassinée, c'était deux semaines avant la projection à Cannes, donc la blessure était encore très fraîche dans nos cœurs, j'étais enragée*».

Elle réalise en 2024 *Upshot*, court-métrage dramatique porté par deux comédien·ne·s palestinien·ne·s renommé·e·s: Areen Omari et Mohammed Bakri.



ما بعد

2024
Fiction, 33 min

Scénario, réalisation
Maha Haj

Avec
Mohamed Bakri, Areen Omari,
Amer Hlehel

Production
August Films Palestine, Italie,
France

1^{ère} mondiale au festival de
Locarno (2024)

UPSHOT

Mona et Suleiman mènent une vie solitaire dans leur oliveraie. Ils ont constamment des discussions animées sur les choix de vie de leurs enfants. Le couple voit sa routine soigneusement entretenue, perturbée par la visite d'un étranger qui les ramène à un passé douloureux.

Né en 1967 à Beith Sahour, près de Bethléhem, **RAED ANDONI** a un parcours d'autodidacte, associé dès 1997 au développement du cinéma indépendant en Palestine. Producteur avant de devenir réalisateur, il est le co-fondateur de Dar Films (Ramallah). Il produit et co-produit plusieurs documentaires primés : *The Inner Tour* de Raanan Alexandrowicz (2000), *Live from Palestine* de Rachid Masharawi (2002,) et *Invasion* de Nizar Hassan en 2003 (PFC'E 2016). Il crée avec Palmyre Badinier en 2008 la société de production Les films de Zayna (FR).

Son 1^{er} documentaire en tant que réalisateur, *Improvisation* (2005), dresse un portrait des musiciens du Trio Joubran. Avec *Fix me* (2010), son 1^{er} long métrage, Raed Andoni effectue un voyage intérieur transformant ses interrogations en véritables questions de cinéma : comment filmer l'intimité d'une thérapie, comment parler de la lutte collective, comment trouver l'équilibre entre les deux ? Son 2^e long-métrage *Ghost Hunting* (2017) poursuit cette réflexion en mettant en scène l'emprisonnement. Les centres d'interrogatoires israéliens sont le terreau de nombreuses histoires d'héroïsme et de victoire, mais aussi de dominant-dominé, de faiblesse et de défaite, ressenties comme honteuses. Cette réalité est rarement exprimée et les traumatismes restent au fond des âmes. Ce film est né d'un besoin de l'exprimer.

2017
Documentaire, 94 min

Scénario, réalisation
Raed Andoni

Avec
Ramzi Maqdisi, Mohammed
« Abu Atta » Khattab, Raed
Andoni

Production
Les Films de Zayna (France),
Dar Films (Palestine), Akka
Films (Suisse)

Meilleur documentaire,
Berlinale 2017

Meilleur documentaire, IDFA,
Amsterdam, 2017

Prix pour la paix, Festival du
Nouveau Cinéma, Montréal,
2017

Depuis 25 ans, une image hante Raed Andoni. Celle d'un jeune homme menotté, assis dans la cour d'une prison, un sac sur la tête. À chaque fois, ce sont les mêmes sons : des portes métalliques qui s'ouvrent, des bruits de pas qui se rapprochent. À travers le sac, le jeune homme aperçoit les baskets blanches d'un homme. Pour affronter les fantômes qui le tourmentent, Raed Andoni décide de réaliser *Ghost Hunting*. Il réunit des hommes qui, comme lui, ont été détenus à Al Moskobiya, centre d'interrogatoire israélien. Ensemble ils reconstituent ce lieu et les anciens prisonniers vont (re)jouer les interrogatoires et la séquestration. Cette mise en scène conduit les uns et les autres à jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes. Au fur et à mesure que les parois des cellules s'élèvent et que la reconstitution s'élabore, les langues se délient et les émotions se relâchent.

EN PRÉSENCE DE NICOLAS WADIMOFF,
PRODUCTEUR AKKA FILMS



POLINA TEIF est née à Minsk en 1989, elle a grandi en Israël et a fait ses études au Canada. Devenue réalisatrice, photographe et éducatrice, elle vit à Toronto. En 2019, après avoir obtenu son master à l'université de York en production de films documentaires, elle participe à plusieurs programmes de formation cinématographique durant lesquels elle travaille sur le projet du film qu'elle tournera en 2022, *Eulogy From The Dead Sea*.

Elle collabore avec la cinéaste palestinienne Serene Husni pour le scénario et le montage. En 2023, elle réalise *Bittersweet Becoming*, un second documentaire sur l'histoire d'une femme trans à Toronto.

SERENE HUSNI est cinéaste et journaliste multimedia. Elle obtient un master en documentaire médias à l'Université de Ryerson de Toronto où elle vit actuellement. Précédemment, elle a vécu à Amman. Elle est la co-fondatrice de deux projets: Dalaala, un collectif de traduction arabe-anglais à Toronto, et Aramram.com, une TV sur le web destinée à la jeunesse arabe, basée à Amman. Elle travaille d'abord comme vidéaste volontaire pour l'UNWRA puis réalise son 1^{er} court-métrage *Zinco* (2013) sur l'évolution de la construction des maisons dans les camps de réfugiés. Elle est en train de monter son 1^{er} long-métrage documentaire *Jenin and the Colony*.

«Nos terres étaient proches des rives. Tout poussait. A Ein Jiddi, il y avait de l'eau, de l'argent, de l'agriculture et des chevaux. En 1947, la Haganah a vidé Ein Jiddi, tout a pris fin. Aujourd'hui on a pu y revenir mais c'est un bidonville et une zone militaire !»

Bédouin de 82 ans



رثاء في البحر الميت

2022
Documentaire, 81 min

Réalisation
Polina Teif

Scénario
Polina Teif, Serene Husni

Montage
Polina Teif, Serene Husni

Musique
Wassim Qassis

Production
Polina Teif, Sahar Yousefi,
National Film Board of Canada

Meilleur documentaire long-
métrage, Tribeca Film Festival,
New York, 2004

EULOGY FOR THE DEAD SEA

Située entre la Jordanie, la Palestine et Israël, la mer Morte est au cœur d'une crise environnementale, où les enjeux politiques et la colonisation détruisent un territoire autrefois florissant. Les images poétiques de la mer se heurtent aux récits d'un désastre écologique inexorable. Des paysans et des experts en environnement israéliens, palestiniens et jordaniens dénoncent les violences infligées aux terres et à l'eau.

VISIOCONFÉRENCE AVEC SERENE HUSNI, CO-SCÉNARISTE



Architecte et artiste visuelle palestinienne, **DIMA SROUJI** explore le sol en tant qu'espace profond d'une grande richesse culturelle et en tant qu'espace de réparation collective potentielle. Elle travaille avec du verre, des textes, des archives, des cartes, des moulages en plâtre et des films. Elle s'interroge sur la signification de l'héritage culturel et de l'espace public au Moyen-Orient, en particulier en Palestine. Ses projets sont développés en étroite collaboration avec des archéologues, des anthropologues, des concepteurs sonores et des souffleurs de verre.

Pour évoquer le site archéologique et village de Sebastia, elle a choisi le cinéma.

En 2007, alors qu'il est conservateur au département d'archéologie du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, **MARC-ANDRÉ HALDIMANN** monte avec une équipe de Gaza une exposition archéologique «Gaza, à la croisée des civilisations». Faire venir ces objets depuis Gaza a été compliqué. La Ville de Genève prévoit de soutenir la construction d'un musée archéologique à Gaza. Mais en décembre 2008 Israël bombarde la bande de Gaza : les objets resteront à l'abri à Genève. En janvier 2024, pendant le génocide perpétré par Israël, M-A Haldimann publie un article alertant sur les conséquences des bombardements israéliens sur le patrimoine culturel à Gaza.

سبسطية

2020
Documentaire, 25 min

Réalisation
Dima Srouji

Production
Palestine

SEBASTIA

Sebastia est une petite ville située sur une colline au nord-ouest de Naplouse et entourée par une colonie israélienne. Au milieu des citronniers et des figuiers se dressent des ruines romaines. À l'aide d'images d'archives et de témoignages, la réalisatrice nous plonge dans les premières fouilles archéologiques en 1908, où des archéologues de Harvard, puis plus tard l'armée israélienne et les colons, pillent les vases, les statues, les piliers, tout est mis à sac. De quoi réécrire l'Histoire et légitimer le projet sioniste.

DISCUSSION AVEC MARC-ANDRÉ HALDIMANN, ARCHÉOLOGUE GENEVOIS

«Toutes les semaines, nous avons une confrontation pour protéger notre village et le site archéologique. C'est notre manière de leur rappeler que nous sommes là, que nous existons»

Un habitant



© Alberto Campi

peinture murale dans le camp de Dheisheh

J'AIMERAIS VOIR LA MER

Le partage de la Palestine et l'interdiction de se déplacer librement privent de mer les Palestiniens de Cisjordanie et de Jérusalem. Les récits des grands-parents et une promesse de liberté alimentent les rêves de toutes les générations.

En collaboration avec les cinémas du Grütli, PFC'E propose pour la première fois une séance JEUNE PUBLIC!

films en arabe sous-titrés en français.

DISCUSSION APRÈS LES FILMS AVEC IBRAHIM HANDAL ET SAIF HAMMASH



AKRAM AL ASHQAR voir bio p.51

أحمر، ميت، ومتوسط

2006
Documentaire, 1 min 30

Scénario, réalisation
Akram Al Ashqar

Production
Summer 2006 in Palestine,
Palestine, Suisse

ROUGE, MORTE ET MÉDITERRANÉE

En quelques traits, une fillette dessine d'une main sûre la carte de la Palestine et ses trois mers. Pourtant les enfants de Cisjordanie et de Jérusalem ne connaissent pas le bruit des vagues, même si par beau temps, par dessus le Mur d'apartheid, ils peuvent voir la mer scintiller au loin.

صبايا والبحر

2010
Fiction, 7 min

Scénario, réalisation
Taghreed Al-Azza

Production
Shashat Women Cinema,
Palestine

LES FILLES ET LA MER

Née à Bethléhem, **TAGHREED AL AZZA** s'est formée à la réalisation de documentaires à l'Université Dar Al-Kalima.

Elle a tourné six courts-métrages entre 2008 et 2012 dans des ateliers organisés par SHASHAT Women Cinema, dont *Les filles et la mer* (2010) réalisé dans l'atelier «Un été en Palestine» et *Engagement Ring* (2012) dans l'atelier «Je suis une femme».

PFC'E a projeté le premier en 2015 et le second en 2019.

Trois jeunes Palestiniennes se préparent à aller à la plage après qu'une d'entre elles a gagné un séjour dans un hôtel au bord de la mer. Mais avant de mettre leur maillot de bain, elles doivent négocier avec leurs parents et franchir les checkpoints militaires.

IBRAHIM HANDAL voir bio p.30

A SHORT FILM ABOUT KIDS

Pour quatre gamins du camp de réfugiés de Dheisheh (Bethléhem), la mer c'est comme dans les pubs : les glaces, le bruit des vagues et les cris des goélands. C'est décidé, ils vont y aller!

2023
Fiction, 10 min

Scénario, réalisation
Ibrahim Handal

Avec
Majd Al-Khatib, Omar Al Kurd,
Ayham et Omar Qaraqe

Montage
Hayat Laban, Ibrahim Handal

Production
Ibrahim Handal, Wisam
Al Jafari, Palestine

NOUR BEN SALEM (FR) obtient un master de cinéma à la Sorbonne, suit un cursus 'série TV' à la Fémis puis travaille comme scénariste pour la télévision et le cinéma en France. Elle a co-écrit le long-métrage *Fragile* (2021) réalisé par Emma Benestan, ainsi que plusieurs épisodes de la série *Le monde de demain* pour Arte/Netflix. Elle réalise avec Julien Menanteau son 1^{er} court-métrage *Palestine Islands* (2023).

Après des études de cinéma à Montréal et à la Sorbonne, **JULIEN MENANTEAU** (FR) réalise un premier court-métrage *Rikishi* (2017), puis *Samaritain* (2018), un documentaire tourné pendant deux ans à Naplouse sur cette minorité juive unique au Proche Orient. En 2024, il réalise *Lads* son premier long-métrage de fiction.



PALESTINE ISLANDS

Maha, douze ans, vit dans le camp de réfugiés de Balata à Naplouse. Suite au malaise de son grand-père aveugle, elle décide de lui faire croire que le Mur de séparation est tombé et que l'heure du retour est désormais arrivée. Avec l'aide de ses amis du camp, la jeune fille met en scène leur voyage vers la mer et la liberté.

2023
Fiction, 23 min

Scénario, réalisation
Nour Ben Salem, Julien Menanteau

Avec
Kamel El Basha, Sama Idreesi,
Leen Saleh, Toleen Al Risheq

Production
France -Topshot Films,
Jordanie

Prix du jury, Paris Courts
Devant, 2024

Grand Prix, Festival Nuits
MED, Marseille, 2024

Prix Festival Internacional
de Cine para Niños, Mexique,
2024

LUAY AWWAD voir bio p.33

سِرِّي مَرِّي

2021
Fiction, 6 min

Scénario, réalisation,
montage
Luay Awwad

Avec
Ameer Al-Qadi, Ramiz Lolas

Conseiller artistique
Majdi El Omari

Production
Ecole de cinéma Dar
Al-Kalima, Palestine

Meilleur court-métrage,
Palestine Cinema Days,
Ramallah, 2021

Meilleur court-métrage,
Festival Ciné-Palestine,
Paris, 2022

SIRI MIRI

Deux jeunes en ont ras-le-bol de leur quotidien sans perspectives. «*Dis Siri, qu'est-ce que tu fais quand tu t'emmerdes?*» Ils découvrent alors que Siri n'est vraisemblablement pas adapté à leur réalité sous occupation.



SAIF HAMMASH voir bio p.36

THE DEER'S TOOTH

Après la mort de son petit frère tué par un soldat israélien, un jeune du camp de Dheisheh fouille dans leurs souvenirs. Lorsqu'il trouve une de ses dents de lait, il se souvient qu'il lui a promis de la jeter dans la mer, où les Palestiniens n'ont pas le droit d'aller. Face au Mur, la dent de son frère dans la main,...

«*Ô mer, prends la dent de l'âne et donne-moi en échange la dent de la gazelle!*»

Le collectif **ACTIVESTILLS** a été créé en 2005 par un groupe de photographes documentaristes palestiniens, israéliens et internationaux, convaincus que la photographie est un vecteur de changement social et politique. Le collectif se considère comme un élément de la lutte contre toutes les formes d'oppression, de racisme et de discrimination.

Activestills aborde la région entre le Jourdain et la mer Méditerranée comme un tout. Il travaille à dénoncer le projet sioniste de colonisation mené par Israël contre la population palestinienne.

Le collectif croit au pouvoir des images pour sensibiliser le public à des questions qui sont généralement absentes ou présentées de manière trompeuse par les médias principaux. Ceux-ci répètent souvent le récit israélien, sans présenter le projet colonial israélien comme la cause principale de la violence et des violations des droits humains dans la région. Le collectif souhaite remettre en question cet état de fait, en produisant des travaux qui soutiennent les efforts des opprimés pour rendre visible leur récit.

Activestills pense que leurs photos appartiennent à ceux-celles dont les luttes sont documentées et partagent donc leurs archives avec différents groupes militants. Leurs images sont fréquemment publiées dans des médias alternatifs et de premier plan, et sont utilisées lors d'audiences au tribunal.

« Le seul avenir que nous imaginons est celui où les droits de tous les êtres humains vivant dans la région soient respectés. »

Extrait de la présentation d'Activestills

29 NOVEMBRE – 8 DÉCEMBRE 2024
ESPACE HORNUNG, GRÜTLI

LES IMAGES PEUVENT AUSSI RÉSISTER

Avec les photographes palestinien-ne-s **Mohammed Zaanoun, Doaa Albaz** à Gaza et **Wahaj Bani Moufleh, Faiz Abu Rmeleh, Ahmad Al-Bazz, Basel Adra** en Cisjordanie



© Mohammed Zaanoun

LE ZOO
VENDREDI 29 NOVEMBRE

Concert en collaboration avec
LE ZOO, SAMI BKHET du DARG TEAM ET RAMIN.

22H00 OUVERTURE DES PORTES
22H30 CARTE BLANCHE RAP À SAMI
EL SUSI - DR KHOUL - LA DONNA - SAMI ET
MANAL (LIVE)
00H30 MOEZ (DJ SET)
02H00 ISAM ELIAS (LIVE)
03H15 DORACELL (DJ SET)

A propos des artistes de Palestine :

Sami est un des membres de **DARG TEAM**, groupe de rap de la ville de Gaza. En 2007, Darg Team s'est créé: un rap interground engagé, mêlant rythmes hip-hop et mélodies traditionnelles palestiniennes. En 2009, ils signent la bande musicale du film *Aisheen* de Nicolas Wadimoff, tourné à Gaza. Puis avec des rappeurs de Lausanne (dont La Gale) et de Genève ils réalisent «Gaza meets Geneva». Aujourd'hui, comme une partie du groupe, il vit en Europe.

Actif dans le rap depuis 2009, **EL SUSI** dénonce dans ses titres aussi bien l'occupation israélienne que le népotisme du Hamas à Gaza. Il prend régulièrement position pour la liberté artistique, ce qui lui vaudra plusieurs séjours en prison. Après des mois sous les bombes, il fuit Gaza avec sa famille en mai 2024. Il vit aujourd'hui en Norvège.

ISAM ELIAS est un pianiste, chanteur et auteur de chansons, palestinien né à Nazareth. Sa musique puise autant dans les rythmes occidentaux, avec piano et synthétiseurs en tant qu'éléments principaux, que dans le champ afro-oriental. Il est également un des deux membres du groupe palestinien *Zenobia*, mélange d'électro, synthés et de dabkeh.

Plus d'info et billetterie : usine.ch



SOUTENEZ LA DIFFUSION DU CINÉMA PALESTINIEN !

Depuis sa création, PFC'E soutient la diffusion des films palestiniens en réalisant la traduction et le sous-titrage de plusieurs documentaires ou fictions : 79 depuis 2012!

En soutenant les Rencontres cinématographiques – par un don et/ou en devenant membre de l'association – vous contribuez à la diffusion du cinéma palestinien et à faire découvrir sa richesse.

En tant que membre, vous bénéficiez d'informations exclusives et recevez chaque année une entrée gratuite pour une séance.

Pour vos dons ou cotisation annuelle (CHF 30.-)
Compte postal : 14-952137-8
IBAN : CH970900 0000 1495 2137 8

Si vous pouvez organiser des projections dans votre ville pendant les Rencontres ou durant l'année, n'hésitez pas à nous contacter.

RESTONS CONNECTÉ·E·S !

Pour plus d'infos palestine-fce.ch
Pour nous écrire info@palestine-fce.ch
Facebook **Palestine : Filmer C'est Exister**
Instagram [@festival_pfce](https://www.instagram.com/festival_pfce)

PFC'E EN SUISSE ROMANDE

PFC'E est heureux des nouvelles collaborations initiées pour élargir la découverte du cinéma palestinien dans différentes villes de Suisse romande.

ESPACE NOIR SAINT-IMIER

<i>Réminiscences</i>	28.11 à 18h
<i>Avant il n'y avait rien</i>	29.11 à 18h / 1.12 à 14H
<i>Janin, Jenin</i>	30.11 à 14h30 / 1.12 à 15h30
<i>Ghost Hunting</i>	30.11 à 19h45
<i>From Ground Zero</i>	1.12 à 17h
<i>Eulogy for The Dead Sea</i>	1.12 à 20h

Sur réservation cinema@espacenoir.ch

Espace Noir accueille aussi l'Exposition – La Nakba : Exode et expulsions des Palestiniens en 1948, vernissage le 28.11 à 19h avec Action Palestine-Ne.

D'autres événements : www.espacenoir.ch

CENTRE DE CULTURE ABC LA CHAUX-DE-FONDS

<i>Réminiscences</i>	1.12 à 18h15
<i>Avant il n'y avait rien</i>	1.12 à 20h

TRAVELLING PALESTINE / LE CINÉMATOGAPHE LAUSANNE

<i>Janin, Jenin</i>	28.11 à 20h30
<i>Réminiscences</i>	29.11 à 18h30
<i>Avant il n'y avait rien</i>	1.12 à 17h

Si vous pouvez organiser des projections dans votre ville pendant les Rencontres ou durant l'année, n'hésitez pas à nous contacter.

ORGANISATION ET PROGRAMMATION

Céline Brun Nassereddine
Catherine Hess
Samuel Geith
Ingy El Telawi
Elsa Gios

Gabriel Adorno
Jean-Noël Du Pasquier
Salma El Hosseiny
Françoise Fort
Pierre Luisier

COLLABORATION

Coordination **Céline Brun Nassereddine**
Coord. programme/distrib. **Fayçal Hassairi, Christophe Python**
Relations médias **Vena Ward**
Réseaux sociaux **Laura Salvadori**
Webmaster **onapixel studio**
Graphisme **SO2 Design**
Traduction, sous-titrage **Mirouille, Bertrand Kern, Claire Bellmann, Christophe Python**

Spoutnik, Genève
Grütli, Genève
MEG, Genève
Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds
Travelling Palestine &
Le Cinématographe, Lausanne
Espace Noir, Saint-Imier

REMERCIEMENTS

Aux interprètes de la soirée d'ouverture et des discussions avec les cinéastes . A toute l'équipe des bénévoles qui assurent l'affichage, la distribution du dépliant et du programme, qui accompagnent nos invité-e-s, qui réalisent les repas et tiennent le buffet, distribuent les casques de traduction et accueillent le public . A Rania Madi pour ses conseils . Aux relecteurs du programme, Luc Dobler et Rémy Viquerat . A Emilie Ferreira pour son soutien technique et l'interprétariat . A Lina El Kashef et Françoise Fort pour leur soutien dans la recherche de fonds . A Manal, Sami, Ramin et l'équipe du Zoo pour l'organisation du concert.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont encouragé-e-s dans la préparation de cette édition.

PARTENAIRES

Ville de Genève, service culturel
Ville de Genève, délégation Genève Ville Solidaire
Loterie romande
Fonds culturel Sud - Artlink
Lancy
Meinier
Meyrin
Plan-les-Ouates
Vernier

CUP-Ge
CUP-Vd
CUP-Nyon-La Côte
Parrainages d'enfants de Palestine
Campagne huile d'olive de Palestine
Law 4 Palestine
Palestine Demain

onepixel studio
SO2 Design

Spoutnik, Genève
Cinémas du Grütli, Genève
MEG, Genève
Centre de culture ABC, La Chaux-de-Fonds
Travelling Palestine & Le Cinématographe, Lausanne
Espace Noir, Saint-Imier

LE COURRIER

A la demande d'un de nos partenaires, PFC'E précise que le contenu des textes du programme n'engage que notre association.

BILLETTERIE

Cinéma

Tarif plein
Tarif AVS, AI, CinéPass
Tarif étudiant.e, moins de 20ans, demandeur.se d'emploi
Carte «20ans/20 francs»
Abonnement 5 séances (transmissible)

Concert

Tarif
Tarif de soutien

PALESTINE-FCE.CH

